

Sophisme

De Wikiberal.

Sommaire

- 1 Définition
- 2 Concepts proches
- 3 Sophismes anti-libéraux
- 4 Sophismes étatistes
- 5 Sophismes économiques
- 6 Citations
- 7 Liens



Discussions sur le forum

De La Volonté De Puissance Comme Source De Sophisme, ... sus à l'opresseur, dans nos esprits (<https://www.liberaux.org/index.php?showtopic=30815>) (**for**)

Définition

Argument, raisonnement qui apparaît comme rigoureux et logique, mais qui en réalité est faux, malgré une apparence de vérité.

Ex:

- Théorème : un chat a neuf queues.
- Preuve : Aucun chat n'a huit queues. Un chat a une queue de plus qu'aucun chat. Donc un chat a neuf queues.

Comme on le voit ci-dessus, il peut prendre la forme d'un syllogisme.

Concepts proches

- le **paralogisme**, raisonnement faux malgré une apparence rigoureuse. Exemple : "1. Tout ce qui est rare est cher. 2. Or un cheval bon marché est rare. 3. Donc un cheval bon marché est cher". Autre exemple (paradoxe de l'emmental) : "1. Plus il y a de fromage, plus il y a de trous. 2. Or plus il y a de trous, moins il y a de fromage. 3. Donc plus il y a de fromage, moins il y a de fromage". La différence avec le sophisme est qu'il n'y a pas volonté de tromper.
- l'**amphibologie**, proposition ambiguë qui a plusieurs sens (exemple : "il est allé voir un ami avec sa voiture" : la voiture de qui ? ; "shampooing pour les pellicules" ; "ce cochon de Paul" ; "achetez chez nous, n'allez pas vous faire escroquer ailleurs", etc.)
- le **paradoxe**, proposition qui contient ou semble contenir une contradiction, ou un raisonnement qui, bien que sans faille apparente, aboutit à une absurdité. Certains sont proches du sophisme, alors que d'autres sont plus profonds (paradoxes de Zénon).
- l'**aporie** (du grec *απορία*, absence de passage) : un raisonnement conduisant à un problème insoluble et inévitable ; en rhétorique : un doute, souvent feint (*dubitatio*)
- le **dilemme** (du grec *δί-λημμα* "double proposition") : une situation qui offre une alternative, menant à des résultats différents, dont les deux partis sont d'égal intérêt (ex. : l'âne de Buridan ; le dilemme du

prisonnier)

- l'**antinomie** : une contradiction réelle ou apparente entre deux lois, deux principes, deux idées, la raison trouvant deux preuves de sens contraires (ex. : antinomies de la raison pure de Kant ; en physique : antinomie continu/discontinu, onde/particule)
- l'**anti-concept** (concept issu du réalisme aristotélicien et de l'objectivisme) est un terme inutilisable dans un discours rationnel car non fondé sur une quelconque expérience ou réalité, et dont le seul but est d'empêcher de penser (par exemple le concept d'ultralibéralisme)

Sophismes anti-libéraux

Les critiques contre le libéralisme - entendons, celles qui sont malhonnêtes intellectuellement - reposent souvent sur une série de sophismes (voir le lien vers Bertrand Lemennicier qui en donne une liste assez complète). En voici quelques exemples.

- **sophisme de l'homme de paille** ("straw man") : "le libéralisme en économie, ça ne marche pas, puisqu'il n'existe pas de marché de concurrence pure et parfaite" (*on tente de réfuter un raisonnement en s'attaquant à une version affaiblie ou sensiblement différente de ce raisonnement, en faisant croire que c'est ce raisonnement lui-même qui est invalidé*)
- **non sequitur** : "les riches s'enrichissent, par conséquent les pauvres s'appauvrissent" ; ou bien : "le capitalisme génère la pauvreté" ; ou bien : "le marché est imparfait, donc l'Etat doit intervenir" (*on affirme sans justifier le lien*)
- **post hoc non est propter hoc** : "grâce à la politique volontariste du gouvernement, la situation économique s'est améliorée" (*le fait que deux événements se succèdent n'implique pas que le premier soit la cause du second. La réalité est : malgré la politique volontariste du gouvernement, la situation économique s'est améliorée*)
- **pétition de principe** : "l'Etat est la seule façon de faire respecter le Droit" (*un étatiste ne peut admettre qu'une société libre puisse faire respecter le Droit mieux qu'une société étatisée*)
- **fausse alternative** : "alors, êtes-vous pour le capitalisme, ou bien pour la justice sociale ?"
- **question complexe** (posée de telle façon qu'on ne puisse répondre ni par oui ni par non) : "Oui ou non, êtes-vous pour le socialisme et la prospérité ?"
- **ex falso sequitur quodlibet** : "la justice est du domaine exclusif de l'Etat, on ne peut donc se faire justice soi-même" (*à partir de prémisses fausses, on peut montrer ce qu'on veut*)
- **vol de concept** : "la propriété, c'est le vol", "il est interdit d'interdire" (*on emploie un concept dans un cadre qui le nie, ce qui aboutit à une contradiction interne : le vol présuppose le concept de propriété, il y a donc contradiction dans l'énoncé - le vol de concept permet de produire des énoncés courts et frappants, erronés mais idéaux pour la propagande, voir 1984*)
- **contradiction performative**, ou populairement : "faites ce que je dis, pas ce que je fais". Par exemple, condamner la propriété privée, mais, à titre personnel, protéger soigneusement ses propres biens ; réclamer une intervention de l'Etat dans tel ou tel domaine, tout en trouvant que les impôts sont trop élevés ; vanter les services publics mais leur préférer les services privés, etc. D'un point de vue strictement logique, il s'agit d'une contradiction d'un énoncé par ses propres conditions de possibilité, le contenu de l'énoncé exclut la production de l'énoncé, (par exemple dire "je dors profondément" ou "je ne dis rien" est une contradiction performative).
- **deux poids, deux mesures** : "Mais, sans état, il risque d'y avoir la guerre!" (*comme si avec l'Etat, il n'y avait pas de guerre : on invente un problème dans un cadre donné en feignant de ne pas voir que le*

problème existe déjà dans un autre cadre - ce sophisme est très pratiqué par les collectivistes, par exemple : "le capitalisme n'élimine pas la pauvreté" - comme si le socialisme l'éliminait !)

- **argument par les intentions** : "le libéralisme, idéologie des possédants, est uniquement destiné à justifier moralement la richesse de ces derniers" (*on prête une intention cachée à l'adversaire*)
- **polylogisme** : vous raisonnez comme ça parce que vous êtes bourgeois / riche / juif / etc.
- **argument d'autorité** : "Marx et Lénine ont prédit la disparition du capitalisme" (*on espère que l'autorité invoquée suffise à dissuader l'adversaire de répliquer*)
- **généralisation hâtive** : "le capitalisme appauvrit tout le monde, voyez Enron"
- **argumentum ad antiquitatem** : "l'État existe depuis toujours, il est donc absolument impossible de s'en passer" (*la force de l'habitude ne prouve pas que l'habitude soit toujours bonne*)
- **argumentum ad populum** : "un grand nombre de gens croient l'État indispensable et d'ailleurs n'importe quel endroit de cette Terre est sous l'emprise d'un État" (*qu'une opinion soit partagée par un nombre important de personnes ne prouve pas qu'elle soit vraie*)
- **argument du violeur** : "tel méfait est justifié, car la victime l'avait bien cherché"
- **argument d'Eichmann** : "je ne suis pas responsable, je n'ai fait qu'obéir aux ordres (ou à la loi)"
- **argumentum ad ignorantiam** : "personne n'a jamais prouvé que le libéralisme soit le meilleur des régimes, c'est donc faux" ; "vous ne pouvez pas me démontrer que le communisme ça ne marche pas (les exemples historiques n'étant pas suffisants pour généraliser), donc ça marche" (*on prétend que quelque chose est vrai parce qu'il n'a pas été démontré que c'était faux, ou que c'est faux parce qu'il n'a pas été démontré que c'était vrai*)
- **reductio ad Hitlerum** : "vous êtes des fascistes, des réactionnaires, des Nazis" (disqualifie l'adversaire en le comparant à des personnages honnis, Hitler ou les Nazis)

Sophismes étatistes

Il s'agit de sophismes très courants, du type "pétition de principe" ou "non sequitur" :

- sophisme paternaliste : *si on laisse les gens libres, ils agiront contre leur propre intérêt* (il faut protéger les gens contre eux-mêmes) ;
- sophisme de l'alibi de la pauvreté : *si l'Etat ne prend pas en charge cette activité (la santé, l'éducation...), les pauvres en pâtiront* ;
- sophisme pseudo-élitiste : *l'Etat, en charge de l'"intérêt général", sait mieux faire que le privé* ;
- sophisme comptable (http://fr.liberpedia.org/Sophisme_comptable) : *si on dépense autant, c'est bien que ça en vaut la peine* (la dépense est d'autant plus justifiée qu'elle est importante - en réalité les sommes dépensées sont arbitraires, les résultats effectifs de ces dépenses ne sont jamais évalués) ;
- sophisme de la justice sociale : *l'Etat est l'instrument de la justice sociale* (le pillage des faibles par les puissants et des producteurs au profit des parasites est juste dès lors qu'il est pratiqué par l'Etat) ;
- sophisme de l'illusion fiscale (http://fr.liberpedia.org/Illusion_fiscale) : *l'impôt est nécessaire et utile, puisqu'il permet à l'Etat de distribuer ses bienfaits aux citoyens* (on ne s'interroge pas sur le coût de ces "bienfaits", résultant du vol fiscal, ni s'ils pourraient être produits par la société civile elle-même).

Voir aussi biens publics.

Sophismes économiques

Le terme de sophisme reste irrémédiablement attaché à la personne de Frédéric Bastiat, qui, dans ses Sophismes économiques, a détruit l'argumentation des anti-libéraux.

Déjà classique outre-Atlantique, l'œuvre capitale de Frédéric Bastiat suscite enfin en France l'intérêt qu'elle mérite. Réédités, dès 1964 en langue anglaise, les Sophismes économiques de Frédéric Bastiat n'étaient plus disponibles en langue française dans leur texte intégral depuis l'édition Paillottet des œuvres complètes publiée chez Gilbert Guillaumin (1854-1855).

Alors que, de nos jours, trop d'économistes se complaisent à produire des ouvrages dont l'obscurité dissimule l'étatisme, Frédéric Bastiat nous rappelle que l'économiste a d'abord pour fonction de mettre en lumière ces rhétoriques irrationnelles qui invalident les politiques économiques. S'inscrivant dans la lignée de la littérature libérale née sous la censure impériale et royale avec les chansons de Béranger et les apologues de Paul-Louis Courier, c'est donc sous une forme littéraire – dialogique autant que logique – que Frédéric Bastiat choisit de présenter les vérités fondamentales de l'économie politique.

Alors que François Guizot s'en était tenu à des considérations naïves sur le gouvernement représentatif avant d'en empêcher l'épanouissement sous la monarchie de Juillet, le futur député républicain Frédéric Bastiat, en stigmatisant la privatisation rampante de l'État par les groupes de pression industriels et agricoles, esquisse une véritable théorie libérale de la justice.

Démystifiant le "sisyphisme" des politiques de l'emploi et la spoliation légale qu'elles induisent, Bastiat démontre que ce sont les pays et les catégories sociales les moins favorisés qui gagnent le plus à la liberté des échanges. Aussi, le lecteur d'aujourd'hui ne trouvera pas d'argumentaire plus essentiel contre le dernier avatar du protectionnisme, " l'altermondialisme ", que les *Sophismes économiques* de Frédéric Bastiat.

<http://images.amazon.com/images/P/2251390383.08.MZZZZZZZ.jpg> (<http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2251390383/liberauxorg-21>)

Citations

- Le truc consiste à écrire d'une façon obscure, c'est-à-dire incompréhensible ; la finesse est d'arranger son galimatias de manière à faire croire au lecteur que la faute en est à lui-même s'il ne le comprend pas ; tandis que l'écrivain sait très bien qu'il en est seul responsable, vu qu'il ne dit rien qui soit réellement compréhensible, c'est-à-dire clairement pensé. (Schopenhauer)
- Ce qui rend si pauvre d'idées, et par conséquent si mortellement ennuyeux, le gribouillage de nos philosophastres, c'est évidemment, en dernière analyse, la pauvreté de leur esprit, et avant tout le fait qu'ils exposent habituellement des idées abstraites générales et excessivement larges qui revêtent nécessairement, dans la plupart des cas, une expression indéterminée, hésitante, amortie. Mais ils sont contraints à cette marche acrobatique parce qu'ils doivent se garder de toucher la terre, ou, rencontrant le réel, le déterminé, le détail et la clarté, ils se heurteraient à des écueils dangereux, qui mettraient en danger leur trois-mâts avec sa cargaison de mots. (Schopenhauer)

Liens

- Liste des sophismes, par Bertrand Lemennicier (<http://lemennicier.bwm-mediasoft.com/article.php?ID=33>) (✉)
- Les "sophismes" libertariens (<http://lemennicier.bwm-mediasoft.com/article.php?ID=46>) , examinés par Bertrand Lemennicier (✉)

- Mythes et Sophismes des Ennemis de la Liberté (<http://fare.tunes.org/articles/liberalisme.html#Mythes>) (fr)
- Why Sophisms Die Hard: The Power of Ideas over Interests (<http://bastiat.net/en/Bastiat2001/bertrand.lemennicier.html>) par Bertrand Lemennicier (fr)
- Sophismes et arguments fallacieux (<http://misterming.free.fr/sophismes/>) (fr)
- Article "sophisme" sur Wikipedia (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sophisme>) (fr)
- Stephen's Guide to the Logical Fallacies (<http://www.datanation.com/fallacies/index.htm>) (en)
- Le "vol de concepts" (http://membres.lycos.fr/mgrunert/Le_vol_de_concept.htm) par Nathaniel Branden (fr)
- L'Art d'avoir toujours raison (<http://www.philo5.com/Mes%20lectures/Schopenhauer,%20L'art%20d'avoir%20toujours%20raison.htm>) par Schopenhauer (fr)



Accédez d'un seul coup d'œil au lexique des principaux termes du libéralisme.

Catégorie : Lexique

- Dernière modification de cette page le 17 novembre 2007 à 12:39.